



Conseil d'Etat
Staatsrat

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

RÉPONSE À L'INTERPELLATION

Auteur Fabienne Rime– PLR/FDP
Objet Devenir parent et intégration
Date 07.03.2022
Numéro 2022.03.027

La problématique des femmes ne parlant pas une langue indigène dans le contexte de la maternité ou de la gynécologie est actuelle et bien réelle. Bien que nous ne disposions pas de statistique sur le nombre d'accouchements pour des personnes ne parlant pas les langues indigènes, l'Hôpital du Valais (HVS) estime que des difficultés de traduction concernent une minorité de femmes. Malgré la difficulté de chiffrer précisément le nombre de personnes concernées, une estimation de moins de 10% des 1'700 naissances annuelles au CHVR et environ une quinzaine de patientes au SZO, ce qui représente un 2% de l'activité, est avancé par l'HVS.

A ce jour et selon l'HVS, ces situations n'ont pas soulevé de problème spécifique et la prise en charge de ces patientes a été réalisée à satisfaction. Au sein de l'HVS, les patientes sont reçues par les équipes et souvent par les sages-femmes conseillères qui s'assurent que les échanges pourront être bien compris par la patiente et les proches, ceci dans le cadre de sa prise en charge globale. En règle générale, les femmes sur le point d'accoucher sont accompagnées d'un traducteur ou d'un proche pouvant assurer une bonne compréhension de la langue. En outre, les femmes parlent parfois une autre langue tels que l'italien ou l'anglais. La communication se fait alors dans l'une de ces langues.

Lors d'un rendez-vous sans accompagnant, l'HVS fait appel à des ressources linguistiques internes et externes. Parmi le personnel, plusieurs langues étrangères sont maîtrisées. A défaut, l'HVS a recours à un traducteur externe en collaborant notamment avec l'Association Valaisanne d'Interprétariat Communautaire (AVIC).

En plus de la prise en charge effectuée par l'HVS, les centres SIPE se rendent à la maternité de l'Hôpital de Sion tous les matins de la semaine pour fournir une information aux patientes et couples sur le soutien que les équipes du SIPE peuvent apporter ainsi que sur la sexualité, la contraception ou le retour de la fertilité après la naissance. Les centres SIPE font également les liens avec les différents foyers d'accueil, les sages-femmes indépendantes ou le réseau périnatalité de la région afin de pouvoir soutenir et informer au mieux les femmes, respectivement les couples, sur les aides autour de l'arrivée de l'enfant ainsi que les suites de couches et autres thématiques de santé sexuelle.

De plus, les centres SIPE disposent de documents informatifs sur différents thèmes tels que les infections sexuellement transmissibles, la contraception, la grossesse, les violences, l'excision, la santé et les droits sexuels en différentes langues. Ces documents sont transmis et mis à disposition par les centres. En outre, le programme FemmesTISCHE propose une table-ronde autour de « santé des femmes et santé en début de vie » qui aborde les questions liées à la grossesse, la maternité, la contraception et la périnatalité. Enfin, OSEO Valais dispense des cours de français à l'intention des femmes migrantes. Portant notamment sur les thématiques de la naissance, de la grossesse et de la petite enfance, ces cours visent à acquérir des compétences de communication permettant à la future mère allophone de protéger sa propre santé et celle de ses enfants. Dans ce même cadre, OSEO Valais invite quatre à cinq fois par semestre des intervenants externes à venir parler de ces thématiques : médecin-gynécologue, conseillère SIPE, sage-femme, infirmière de la Consultation Parents-

Enfants du CMS. Des visites de l'Hôpital de Sion sont également organisées lorsque cela est possible.

Conséquences sur la bureaucratie : aucune

Conséquences financières : aucune

Conséquences équivalent plein temps (EPT) : aucune

Conséquences RPT : aucune

Lieu, date Sion, le 15 mai 2022